

Les nombreuses traces de chapelles que l'on trouve dans cette île, sont un argument en faveur de ceux qui la croient une ancienne station des chevaliers de Rhodes.

Au lieu d'hommes on y voit aujourd'hui une grande multitude d'oiseaux aquatiques; les rochers abondent en canards d'une grandeur et d'une beauté extraordinaires. Le plumage de ces oiseaux est blanc avec des taches orangées et noires. Ils sont difficiles à chasser mais l'abondance de leurs œufs remplace le défaut de leur chair. Cette espèce de canards ne se voit que dans ces parages, et Beaufort donne pour cause le singulier motif, qu'en Cilicie chaque espèce d'oiseaux est cantonnée dans un district particulier: la perdrix ne dépasse point les limites d'Attalie; les anfractuosités des rochers de Célénderis abritent les pigeons; les rochers sont les nids des aigles.

Il est triste que dans cette île remarquable, qui sans doute passa sous la domination de Léon, nous ne puissions trouver ni un nom clairement arménien, ni le moindre souvenir, pas même une mention parmi les châteaux dont les noms sont énumérés dans la relation du couronnement de ce roi.

En face de l'île de Provençale, au nord-est, les plages de la mer sont coupées par des criques et de petites vallées; chacune a son ruisseau ou ses ruines d'édifices qui paraissent modernes, ou en tous cas, sont différentes de celles que nous avons rencontrées sur les côtes de la Pamphylie. Les maisons sont construites avec des pierres calcaires grises, taillées et travaillées, jointes les unes aux autres avec un peu de ciment.

Plusieurs des rochers et des îles près de la mer sont recouverts de ruines semblables; les collines sont couronnées de châteaux et de tours de guet. D'assez hautes montagnes partent des bords de la mer et se prolongent dans l'intérieur du territoire; la plaine s'élargit et attient une hauteur moyenne entre la Cilicie montagneuse et la Cilicie de plaine. Dans la région que nous venons de décrire on cite un village du nom d'*Ovadjik*, (petite plaine), à 110 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les bords de la mer se dirigent en cet endroit vers le nord, puis tournant vers le sud, forment le célèbre promontoire de *Sarpédon*, et au milieu, la baie semi-circulaire appelée de nos jours *Agha-liman* ou *Ak-liman*, à seize kilomètres